VOL. 5 B, NO. 6, FEV. 1967


# le lambda

journal des étudiants de l'université laurentienne


# OGUE... DROGUE... DROGUE... DROGUE... DR

Cet interview a été fait au début de janvier à Sudbury. Il fut conduit entièrement en anglais. Ce qui suit est une traduction des propos. Pour des raisons évidentes les noms sont fictifs. Celui que j'ai choisi de nommer Ron était de passage chez son ami, que je nomme Mike. Ron habite présentement Toronto et il est évident d'après la conversation qu'il a beaucoup plus d'expérience dans l'usage des drogues que Mike. C'est pour cela que les questions techniques lui sont dirigées le plus souvent. Mike pour sa part étant de l'Université Laurentienne a pu me renseigner sur l'usage dela drogue sur notre campus. Ses données et ses chiffres sont inférieurs à mes estimés, peut-être parce que lui comme il le dira n'a pas cherché à connaitre d'autres usagers de la drogue . Selon d'autres interviews, rencontres et renseignements je peux certifier qu'au moins 20 universitaires fument de la marijuana avec une certaine régularité. Pour ce quiest du L.S.D., je sais que si on ne s'en sert pas régulièrement, on l'a tout de même essayé.

Il est à noter que j'avais une liste de questions toutes prêtes que les personnes en question connaissaient à peu près. Ils étaient aussi conscients du fait que j'enregistrais leurs réponses sur ruban afin de les publier dans le Lambda.

Pierre Bélanger

Lambda: Qu'est-ce que de la marijuana?

Ron: La marijuana est une préporation des meilleures feuilles et des fleurs de chanvre indien — cannabis sativa comme on l'appelle en latin. C'est de l'herbe, vraiment. Il en pousse à travers le Canada. A ce qu'il parait c'est surout dans la vallée de l'Okanagan en Colombie Britanique que le climat est idéal. Il en pousse aussi dans le Sud-Ouest américain et au Mexique.

Lambda: Sous quelles formes vous vient-elle?

Ron: Deux formes. Une qui s'appelle Kif. et l'autre qu'on nomme "grass". Tous deux sont des mots d'argot. La marijuana finement hachée ça passe sous le nom de "grass". La couleur varie d'un brun foncé à un vert pâle et comme c'est très bien haché on y mélange aussi la graine de la plante et les cotons. L'autre, le Kif. est un produit concentré. Ca ressemble à s'y méprendre à du crottin de cheval déssèché.

Lambda: Comment l'achetez-vous?

Ron: La Marijuana nous vient soit dans un petit sac de papier brun ou dans une de ces enveloppes qui servent à faire des dépôts bancaires. Le prix revient à peu près à un dollar par cigarette.

Lambda: Oui, mais où l'achetez-vous exactement?

Mike: La marijuana que je fume me vient de Toronto. Je descends à Toronto une ou deux fois par mois et j'en ramène avec moi.

Lambda: M ike, quelle attitude adoptes-tu face à la marijuana?

Mike: Pour moi c'est une autre façon de se saouler. Je m'en sers comme la plupart des gens se servent de l'alcool. Je m'en sers afin d'avoir une expérience plaisante, rien de plus.

Ron: Le sens que je donne, moi, à la marijuana se trouve dans le mot "psychedelic" c'est-à-dire qui élargit les horizons de notre conscience des choses. Je m'en sers parce que je ressens et que j'ai l'expérience de sensations que je n'aurais jamais eu autrement.

Lambda: Vous-vous en servez depuis longtemps?

Mike: Depuis trois ans, plus ou moins régulièrement.

Ron: Je fume de la marijuana depuis les cinq dernières années avec assez de régularité.

Lambda: Mike, d'après toi combien de gens fument présentement de la marijuana sur le campus de notre université?

Mike: C'est assez difficile à dire. Quand j'en fume je le fais pour mon plaisir personnel, plus que pour aucune autre raison. Je ne cherche pas vraiment d'autres personnes avec qui comparer mon expérience.

Je fais partie quand même de la masse étudiante et la connaissant quand même assez bien je dirais qu'il doit y avoir au moins 10 à 15 personnes, probablement plus.

Lambda: Y-a-t-il une méthode particulière de fumer la marijuana?

Ron: Il y a plusieurs façons. D'habitude on prend le tabac (grass) et on le roule dans du papier à cigarette ordinaire. On aspire la fumée directement dans les poumons, on la tient là aussi longtemps que possible puis on la rejette d'un souffle rapide.

Si vous avez du kif, vous pouvez le fumer dans une pipe après l'avoir mélangé avec une autre sorte de tabac.

Lambda: D'habitude prenez-vous la marijuana seul ou en groupe?

Ron: J'aime mieux être en groupe. L'effet c'est ce qui arrive lorsqu'on en prend avec d'autres Vous pouvez par exemple parler pendant 15 ou 20 minutes; des phrases qui ne veulent rien dire, mais parce que vous avec produit ce son, ou ce mot elles semblent exagérément drôles et ça c'est une partie du plaisir très souvent.

Mike: Je pense qu'il y a une sorte de mystique de la marijuana. Jesais que ça peut sembler ridicule de dire cela. On peut en prendre n'importe où. J'en ai pris sur le coin d'une rue avec 2 ou 3 autres amis. On se passait la cigarette. Mais d'habitude pour rendre l'expérience plus agréable on en fume à 2 ou 3 dans une chambre tranquille loin de qui que ce soit ou de toute distraction. Le soir c'est le meilleur temps.

Vois-tu on essaie de se créer un genre d'atmosphère ou d'ambiance soit disons en allumant des chandelles ou en faisant jouer une sorte de musique apte à nous.plaire. Il faut je crois prendre cela avec de bons amis, des gens que l'on connait bien.

Lambda: Pouvez-vous en comparer les effets avec ceux amenés par d'autres drogues?

Ron: La marijuana ça se compare à peu près au peyote, un cactus, je crois, qui pousse dans le Sud-Ouest des E.U. et que les diverses tribus indiennes mâchent et avalent. L'effet suscité se rapproche beaucoup de celui de la marijuana à l'exception d'un fait., Lepeyote a un effet sur la vision: les couleurs deviennent plus fortes. Les couleurs s'intensifient. Par exemple, une lumière rouge d'arrêt peut vous sembler la vision la plus merveilleuse sur terre. Je me souviens d'une fois, où je me promenais en auto avec un ami qui venait de prendre du peyote. Il s'est arrêté à un coin et il regardait la lumière. Quand elle a changé au vert, il était si fasciné par cette couleur qu'il ne pouvait pas s'amener à aller plus loin. Il a seulement dit: "Look at that man. Dig it". Il a fallu que je prenne le volant et que je conduise moi-même. Il avait tellement aimé le vert qu'il ne pouvait plus bouger.

Lambda: L'effet de la marijuana dure-t-il longtemps?

Mike: Tout dépend, je crois, de la force de ce que vous avez, ce qui est très variable. La première fois qu'on en prends on est "high" pour 6 ou 8 heures. Ensuite, ça ne dure pas longtemps, du tout: 2 ou 3 heures au plus.

Lambda: Décrivez-moi donc les distorsions dans votre perception des objets et des événements qui surviennent?

Mike. On remarque d'abord une différence dans le toucher. Mon expérience personnelle est que quand j'en fume une, la chair de mon visage a une qualité nouvelle que je ne peux expliquer. Comme si elle était chaude, comme si elle avait une pulzation à elle seule, une vie particulière et propre à elle seule. C'est une sensation qui ne s'explique pas. IL FAUT LA VIVRE.

Se tenir debout par exemple. Je me sentais comme un jouet qui sautait de place en place, qui pouvait toucher le plancher puis remonter haut encore d'un saut comme si mon centre de g ravité eut-été en quelque part dans mes talons.

La vue? La marijuana ne l'affecte pas comme telle. L'ouie? La perception des sons est une choses des plus agréables sous l'effet de la marijuana. On entend une seule note de musique— jazz ou classique — mais même une seule note, un son, un klaxonnement venant d'une auto lointaine;ils prennent tous une nouvelle ampleur. C'est comme si on n'avait jamais entendu rien d'autre de beau avant qu'on entende ces sons sous l'influence de la marijuana.

Lambda: L'expérience est-elle la même chaq e fois? Les effets varient-ils?

Mike: Oui. Ce n'est jamais la même chose. D'abord parce que la marijuana ne fait pas ressortir d'une personne des expériences qui sont uniques en elles même. Après un voyage (trip) on peut toujours en y repensant retracer le fil de nos idées. Non. Ce que la marijuana donne, c'est une différente conscience des choses, une perspective différente, une différente orientation.

L'autre raison c'est que la force du tabac qu'on a, n'est jamais la même. Il peut être plus ou moins fort.

Lambda: Ron, tu as parlé tout à l'heure de la marijuana en y collant l'adjectif "psychedelic"?

Ron: D'une façon c'est une drogue qui intensifie notre conscience des choses. Chose certaine on ne retourne pas à la réalité avec une différente conception de la réalité. Avec du L.S.D., ton sens de la réalité est tellement faussé que tu peux devenir psychologiquement débalancé. Cela, ça ne peut pas arriver avec la marijuana: ce n'est pas assez fort. Disons que c'est une drogue "psychedelic" mais très faible et sans danger.

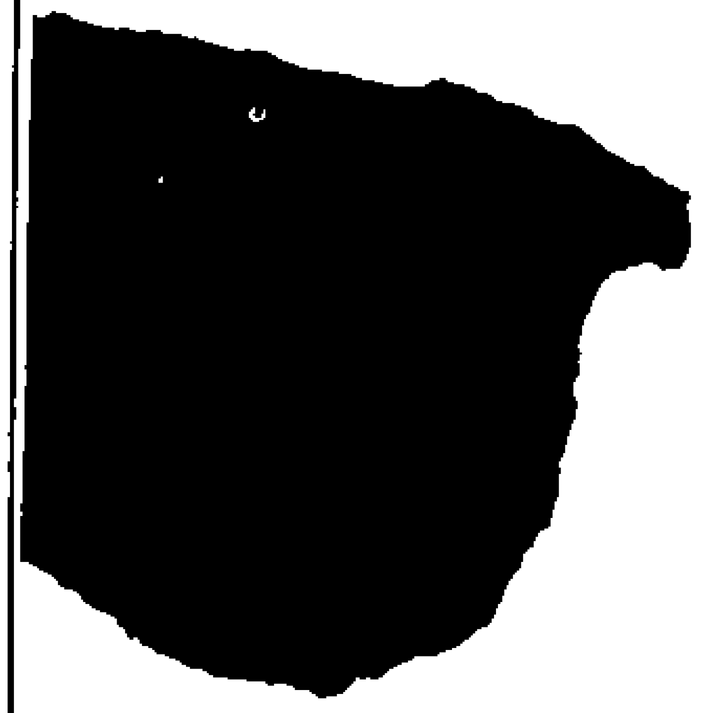
Lambda: Il n'y a donc pas d'effets nocifs qui pourrait résulter de l'usage de cette drogue?

Mike: Pas vraiment. Peut-être qu'on peut remarquer qu'on a la gorge sèche après, mais c'est comme pour notre première cigarette ordina.re. Il y en a qui ont un peu mal à la tête quand ils reprennent conscience après s'être évanoui. s'ils s'évanouissent.

Lambda: Selon vous, pourquoi une personne voudrait-elle fumer de la marijuana? Quels sont les bienfaits à en retirer? La réceptivité ou l'habileté d'un artiste sont-ils augmentés?

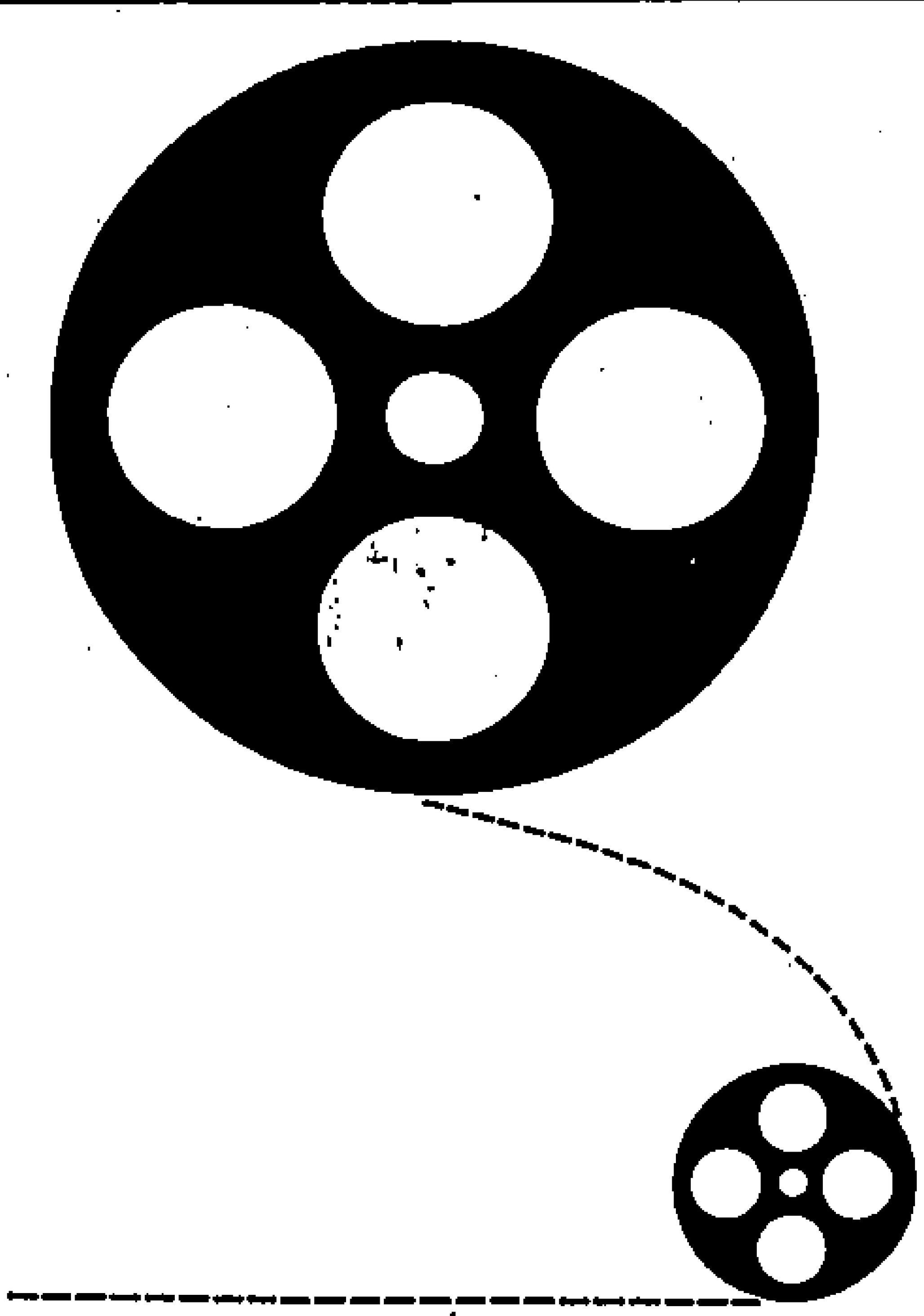
Mike: Je ne crois pas. Les bienfaits à en retirer sont sur un plan plus intense ceux de l'alcool. C'est une évasion. Les gens ont besoin de s'évader. C'est une façon différente de le faire. Très inoffensive d'ailleurs . . .

Ron: Ce n'est pas ce que pense la loi.
Mike: Dess bienfaits artistiques? Je ne crois pas. J'ai parlé à des gens qui m'ont dit; "Hey man you should see this groovy poem I wrote the other night when I was high.." ou bien "I've got this beautiful idea for a new painting and its gonna happen because I took pot." Ceci n'est pas réellement vrai parce que ceux qui fument de la marijuana ou qui prennent d'autres drogues ne reviennent pas à la réalité avec de nouveaux moyens de l'approcher, à l'exception peut-être du L.S.D. Un poète ne revient pas avec un meilleur poème, un artiste ne revient pas avec une meilleure peinture ou une meilleur conception de sa peinture; il lui est donné une nouvelle perspective; son habileté n'augmente en aucune façon.

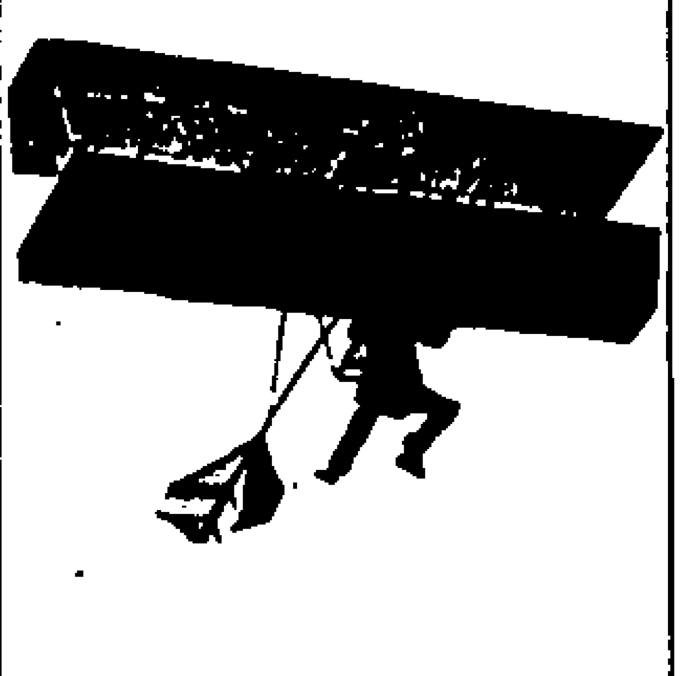


Lambda: Dans d'autres interviews que j'ai fait on m'a dit que la marijuana était un aphrodisiaque. Ou'en pensez-vous?
Mike: Bien sûr. J'ai fait l'amour sous l'influence dela marijuana.
Ce n'est pas battable en ce qui concerne créer une atmosphère relaxée. Remarque bien que je n'ai eu cette expérience qu'avec des filles avec qui j'avais dé'jà couché. La marijuana enlève ce besoin ou cette nécessité des préludes, des avances . . .
Tu regardes ta femme après que la cigarette est consumée et subitement vous comprenez que vous allez faire l'amour. C'est presqu'une nécessité. On comprend tous deux et tous deux acceptent sans condition qu'on va coucher ensemble.
Pas nécessairement parce que le sexe est meilleur quand on est "high" ça vient plus vite, moins hypocritement. Remarque bien, c'est là mon expérience personnelle. Ca ne s'applique probablements pas à tout le monde.
Ron: Comme Ogden Nash a did: "Candy's dandy, But liquor's quicker". C'est la même chose avec la marijuana.
Lambda: J'ai remarqué que ceux qui se servent des drogues plus fortes ont une certaine attitude envers les "potheads", ceux qui fument la marijuana.
Ron: Il ya des hiérarchies par mi les usagers des drogues. Ceux qui se servent de l'héroine de la morphine, de l'opium . .. .. Ils se serviront quand même de la marijuana s'ils ne peuvent avoir de leur drogue pour réduire leur souffrance.
Lambda: Est-ce qu'on peut devenir un habitué de la marijuana? A la longue ne se forme-t-on pas un besoin physique pour quelque chose de plus fort?

Mike: J'ai dit au début que j'en prenais depuis 3 ans. On peut donc dire que j'en prends régulièrement. Mais remarque bien une chose: Je bois aussi. Et si je me sens déprimé j'aime mieux prendre une ou deux bières ou deux drafts. Disons plutôt qu'une personne qui prend de la marijuana pour voir ce que ça fait est susceptible d'en essayer d'autres pour voir ce qu'elles font. Il y a une curiosité et peut-être un besoin psychologique pour ce que les drogues amènent. Ce n'est pas la marijuana qui le pousserait dans ce cas là à expérimenter avec les "véritables drogues". Ce serait sa curiosité, sa sensibilité, son psychologique. Que quelqu'un progresse dans l'échelle des drogues n'est pas désirable mais ça s'explique très bien.
Lambda: Est-ce qu'une partie du plaisir ne vous vient pas du fait que c'est contre la loi?
Ron: Non, je ne croispas. Ni Mike, je pense. Mais je sais où tu veux en venir. Parmi les plus jeunes il y a peut-être ce genre de plaisir cet "illegal kick". C'est un peu comme quand on a seize ans et qu'on vole de la boisson à son père. Ceu qui savent comment et pourquoi s'en servir ne ressentent surement pas ce plaisir. Ce n'est pas du tout le motif qu'ils invoquent.



Lambda: De la façon dont vous parlez il n'y a que dumerveilleux quand on sert de la marijuana. N'avez-vous jamais eu des expériences déplaisantes?
Mike: Oui, une ou deux fois. Je vais t'en raconter une. On a mentionné plus tôt qu'on n'avait jamais d'hallucination visuelle. Et bien j'en ai eu cette fois là. Nous étions trois à en prendre. Eux ils avaient une expérience plaisante. Moi pas. Ceci m'a paru énorme alors j'ai essayé de m'échapper. Mon évasion n'était pas physique mais mentale. Ce que j'ai fait c'est ceci. Je m'imaginai un écran, un écran mobile sur le mur d'en face. Au début l'écran ne mesurait que 2 pieds sur 2. C'était des montagnes que je voyais et les couleurs étaient liquides comme si chaque couleur avait été mélangée avec du mercure pour qu'elle bouge. Une image apparaissait puis disparaissait. Une auto venait vers moi et plus l'image s'approchait plus elle grossissait jusqu'à ce qu'à la fin elle occupait la moitié de la chambre. Elle continuait à venir vers moi, avec l'auto au centre, de plus en plus proche. Finalement l'image se fendit, de sorte qu'elle ne bougeait plus. Un peu comme si on prends un bout de film et qu'on découpe chaque image individuellement. Elles étaient une derrière l'autre et comme une image partait, l'autre surgissait et cela s'étendait j'usqu'à l'infini. Dans des proportions gigantesques. Tout le temps l'écran s'approchait et je ne pouvais voir rien d'autre. Une image vint si près qu'elle me traversa. C'est à ce point que je me suis évanoui. Mes amis avaient remarqué ce qui se passait et ils s'affairèrent autour de moi. Je les entendais mais je ne pouvais répondre. Le lendemain je me souvenais exactement de tout ce qu'ils m'avaient dit et je le leur ai répété. C'est une des rares fois que j'ai souffert avec la marijuana; au fait je ne connais personne d'autre à qui c'est arrivé.
Lambda: Avez-vous la même attitude envers l'usage de la marijuana?
Mike: Je ne pense pas. Pour moi c'est une expérience "casual" quelque chose qui me plait beaucoup, que je fais de temps en temps, qui a sa place dans ma vie.
Ron: Mike pense que j'y accorde trop d'importance. Je me suis servi de plusieurs sortes de drogues. J'ai pris de l'opium, de l'héroine du peyote, de la mesqualine, des goofballs etc . . .
Disons, que je m'en sers plus que lui. J'aime ce qui arrive. "Christ, who knows maybe some day I'll be an addict . . .
Lambda: De quelle sorte de drogue se sert-on surtout à l'Université Laurentienne,
Mike: On a tellement parlé de marijuana que c'est évident ue c'est celle là qui est plus en vogue. Je n'achète pas mon tabac ici en ville. Je le prend à Toronto. Je sais qu'il y a du LSD à ma disposition si j'en veux. Je ne peux pas parler pour ceux qui s'en servent. C'est leur affaire. Il y a beaucoup d'étudiants qui ont accès aux différentes drogues.
*Lambda: Ron, penses-tu* qu'on devrait légaliser l'usage de la marijuana?
Ron: Certainement. La drogue nationale en Amérique, c'est l'alcool, et ça c'est vraiment nocif. Il faudrait y penser sérieusement. Ca. vaut le coup.
Lambda: Est-ce qu'on peut parler d'une philosophie de la marijuana?
Mike: On ne peut pas je pense expliquer aucune expérience de drogue philosophiquement — à moins qu'on parle de mystique. J'ai toujours senti et je continue à sentir avec la marijuana ce que j'appelle un agrandissement de mes possibilités de communication. Les objets et les gens, les identités et les stimuli prennent un nouveau sens. Martin Buber dans ses explications des relations entre le moi et le toi vient très, très près le plus près qu'il soit d'expliquer ce que j'ai ressenti avec la marijuana. . .



***Départ pour le Carnaval. Capreol. Le train est en retard. Bière, gin, vodka, rye,rhum. Emeute. Vomissements généralisés à travers deux wagons. Toutes sortes de dommages: sièges déchirés, arrachés, etc . . . A North Bay, les autorités font monter un officier de sécurité. A Pembroke, 3 étudiants descendent du train pour recevoir des soins médicaux. Présentement, les autorités ferroviaires estiment le montant total des dommages. Ca va coûter cher à quelqu'un.***

**Mine-Mill: Il est question de bataille générale entre les universitaires et une bande de la ville. Les éléments de l'histoire: de la bière, des rivalités, des policiers et un . . . pistolet.**

***Dynamite sur le campus! Qui? Deux hypothèses: 1) Conflict universitaires-bande locale, 2) F.L.Q. . . La seconde est sotte. Les policiers locaux ont une liste tres courte de suspects. 6 ou 7 . Léur péché (5 d'entre eux); ils sont indépendantistes.
P.S.: C'est un lampadaire qu'on a détruit.***

**Quel raid? Quelles charges criminelles contre 33 universitaires? Quels policiers sur le campus? Ssshh! Rien vu, rien entendu, rien à dire . . . pour tout de suite.**

***Bientôt il n y aura plus de place sous le tapis chères autorités . . .***

---

**Débat public. Pierre Bourgault du R.I.N. vs Elmer Sopha le 21 mars a l'Université Laurentienne? Bourgault a accepté, probablement de même pour Sopha.**

***Le Père Martineau a reproché à ses élèves d'écrire dans le Lambda. Continuez à distribuerles "Toi qui grandis jeune fille". Vous serez heureux, je suppose, d'apprendre que les éditions Lambda publieront sous peu un "Toi qui grandis, Jésuite".***


Rédacteur en chef ---------------------------- Pierre Bélanger
Rédacteur sportif ---------------------------- Louis Sladojevic Sola
Rédacteurs ---------Michel Seewaldt, Réal Brisson, Yves Bernatchez,
------------- Suzanne Savard, Marie-Claire Vaillancourt
Dactylo: ---------------------------------------- Hélène Gravel
Photographie: ----------------------------------- Camera Club
Imprimé au Sudbury Print and Lithographing Ltd. — 674-8063

Paul Mostovac tient présentement une exposition de ses peintures à U'niversité Laurentienne. C'est d'emblée la meilleure à nous être présentée depuis plusieurs années.

# ET CECI ?

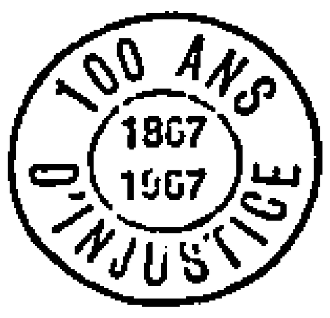

## QUELS SONT VOS PROJETS POUR LE CENTENAIRE ?

*Achetez votre plaque du centenaire*

QUÉ. 2M-3589
1867 CONFEDERATION 1967
100 ANS D'INJUSTICE

*seulement* .50

## TAMPON "100 ANS D'INJUSTICE"




Seulement
**$2.00**

. Tampon de caoutchouc
. Donne un cachet officiel a votre correspondance
. Garantie d'un an !


### UN GARS A TENIR A L'OEIL

Moi, Yves Bernatchez, je m'engage à aller m'asseoir par terre à l'arrière de la salle pendant le "God save the Queen" si jamais on joue celui-ci pendant la collation des grades à la fin de l'année.

signé: Yves Bernatchez
témoins: Pierre Bélanger
Donald Pharand


## UN COUP DE MAIN

Infirmières . . . 370,000,000 de gens dans les pays en voie de développement ont besoin de vous. Ils ont besoin d'apprendre vos techniques pour pouvoir se débrouiller seuls.
Pour relever ce défi, entrez en contact avec le comité SUCO de votre université ou écrivez directement à SUCO, 151 rue Slater, Ottawa.

**SUCO**
Les volontaires canadiens de la paix


# Le Parti Libéral Unit Le Canada

Les étendards blancs de l'Angleterre et de la France furent les premiers drapeaux à flotter au Canada.

L'emblème anglais, hissé par Jean Cabot en 1497, mettait en evidence la croix rouge de Saint Georges alors que le drapeau français planté sur notre sol par Jacques Cartier en 1534, durant le règne de Louis VIV, était orné de la fleur de lys dorée.

En 1867, il y a déjà cent ans, les citoyens de langue française et de langue anglaise du Canada s'unissaient pour établir la Confédération. Lorsque Terre-Neuve vint se joindre à notre pays en 1949 l'espoir, le rève des Pères de la Confédérationn se paracheva: le Canada devint enfin ce vaste pays s'étendant d'un océan à l'autre qu'avaient souhaité nos ancètres.

Au prix d'innombrables efforts et sacrifices, les Canadiens acquéraient durant la première guerre mondiale le droit de signer à titre de pays libre et souverain le traité pui mettait fin aux hostilités. (Le Canada depuis cette époque a obtenu autonomie complète. De nos jour le mythe du rapatriement de la constitution est folie.)

Sa Majesté le roi Georges V voulut commémorer cet événement historique en accordant au Canada, en 1921, des armoiries qui lui seraient propres et en désignant le rouge et blanc comme couleurs nationales de ce pays. L'écusson incorporé aux armoiries du Canada comporte un lion portant bien haut une feuille dérable rouge. symbole des sacrifices qui nous ont valu notre indépendance.

Sous cet écusson apparait la devise "D'un océan à l'autre", (ad mare usque ad mare) emprunté au psaume 72 qui dit: "Et il aura un domaine s'étendant d'un océan à l'autre, et depuis les rivières jusqu'aux extrémités du monde", et dont s'étaient inspirés les pères de la Confédération.

Le Canada fut, en 1931 le premier "dominion" à devenir membre du nouveau Commonwealth des Nations, servant ainsi de modèle à l'établissement d'autres dominions au sein de l'empire britannique. Aujourd'hui, 17 nations indépendantes font partie de ce Commonwealth.

Agissant à titre de représentants du peuple-canadien, les membres de notre parlement décidèrent en 1964 de nous choisir un drapeau distinctif. Sa Majesté la reine Elizabeth II, petite-fille de George V, décréta qu'à compter de 1966 le Canada posséderait un drapeau vraiment distinctif.

Il convenait que nous adoptions comme étendard le champ blanc des deux premiers drapeaux hissés sur notre sol, de sorte à nous rappeler un passé glorieux et les deux grandes nations qui en furent les auteurs Le carré blanc sert donc à représenter notre vaste sol. De chaque côté, une lisière rouge évoque dans notre esprit le soleil se levant et se couchant dans les océans. "Ad mare usque ad mare".

Au centre du drapeau se trouve une feuille d'érable rouge, symbole floral officiel de notre pays, symb ole d'unité, symbole aussi de vaillance et d'esprit de sacrifice.

Tel est donc notre drapeau: rouge pour vaillance blanc pour vérité.

Puisse-t-il rendre chacun de nous encore concient de la grandeur de notre pays et de la volonté indomptable de notre peuple. Du fait qu'il symbolise le passé de notre pays, il nous permet de voir l'étendue de nos devoirs et de nos obligations à l'égard de son avenir.

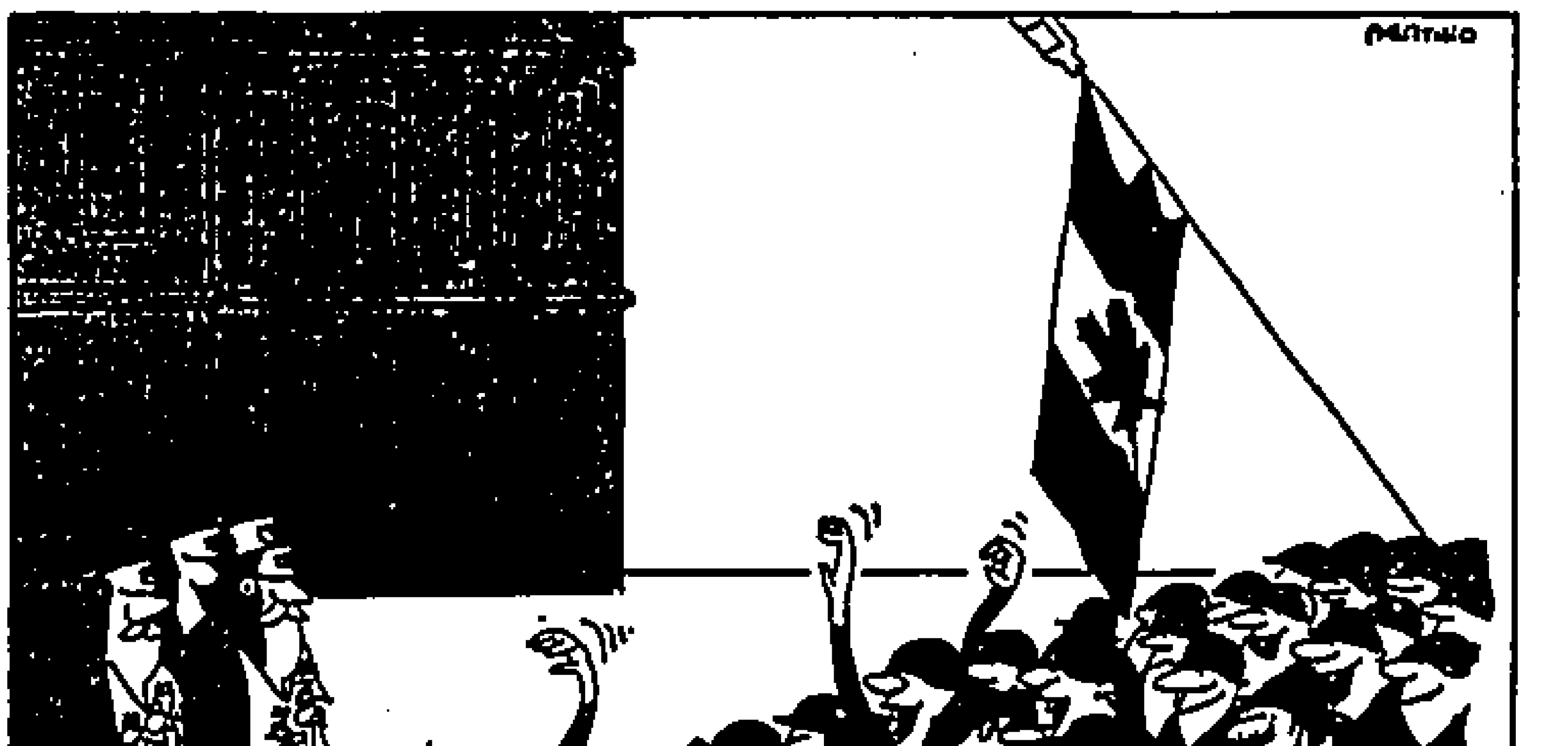
L'HONORABLE M. PEARSON: Monsieur L'Orateur, il appartient à la génération actuelle, au Parlement actuel, de leur donner et de nous donner à tous un drapeau commun, un drapeau canadien qui, tout en nous rapprochant mais en s'élevant au dessus des jalons du passé, affirmera fièrement au monde et à l'avenir:

"JE REPRESENTE LE CANADA".

Ainsi le parti libéral accordait au Canada son premier drapeau authentique.

T. A. Beauporlant
Président de l'A.E.L.U.L.
Association étudiante Libérale
de l'Université Laurentienne.

Réunion: 14 février, au Grand Salon, 11:30 a.m. Vous êtes fiers de votre drapeau?



# SPORTS ...

| | PJ | PG | PP | PN | BC | BR | Pts. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Laurentienne | 8 | 7 | 0 | 1 | 57 | 26 | 15 |
| Windsor | 7 | 5 | 2 | 0 | 31 | 21 | 10 |
| Waterloo | 6 | 4 | 2 | 0 | 35 | 28 | 8 |
| Osgoode | 9 | 3 | 6 | 0 | 34 | 44 | 6 |
| Ryerson | 7 | 2 | 5 | 0 | 27 | 34 | 4 |
| York | 7 | 2 | 5 | 0 | 16 | 32 | 4 |
| Wolt | 6 | 1 | 4 | 1 | 15 | 28 | 3 |

Par le classement des équipes on voit que les Voyageurs du hockey occupent encore la première place dans la ligue. Cependant leur record fut taché pendant la fin de semaine du Carnaval deQuébéc, par l'équipe qui occupe la dernière place, Wolt. Le compte final de cette partie fut 5 à 5. Pour les Voyageurs, Ferguson avec 2 buts, Ikonen, Robinson et Modeste avec 1 but chacun, furent les compteurs.

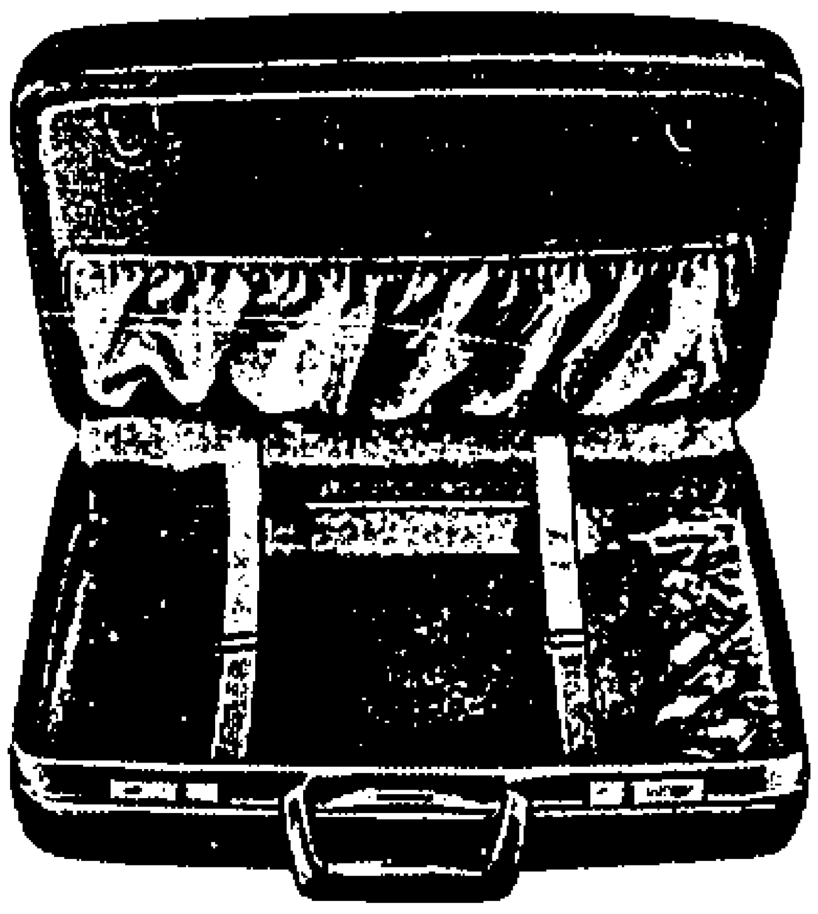
Le lendemain, ce fut le tour de Windsor (en 2ieme place) de nous causer notre seconde "Grande Peur" de la fin de semaine lorsque nos Voyageurs remportèrent une victoire difficile, par le compte de 4 à 2. Edgar Gagné, qui dernièrement semble avoir retrouvé son ancienne prouesse comme compteur, contribua 2 buts au total. Ferguson et Scratch Proceviat comptèrent les deux autres buts pour les Voyageurs.

Cette partie fut la 38iéme sans défaite pour les Voyageurs en compétition régulière dans leur ligue. Cette succession de parties sans défaite qui debuta en 1963-64,inclut aussi 4 parties nulles. Je crois que ceci est un véritable témoignage de la qualité de nos joueurs dans ces quatres dernières années et surtout de la compétence de l'entraîneur, Jack Porter. Je suis convaincu que cette année les Voyageurs sont capables de remporter le championnat canadien du hockey inter-universitaire A UNE CONDITION. Il faut que le gardien améliore son jeu jusqu'au point qu'il soit digne de l'équipe. En se basant sur le jeu des deux gardiens (Cecutti et Dovigi) jusqu à date, il e serait pas injuste de dire que les Voyageurs seraient mieux de jouer sans gardien. Au premier coup d'oeil, il semblerait que le jeu des gardiens est suffisant puisque le record défensif de l'équipe jusqu'a date n'est dépassé que par Windsor. Cependant, ceci est grâce à Proceviat et compagnie, e tnon pas Cecutti et Dovigi. Le rôle du gardien est d'arrêter l'opposition lorsque la défence commet des erreurs. Eh bien, lorsque les Voyageurs se rendront à Calgary et à Edmonton, la défence commettra plus d'erreurs que d'habitude à cause de la comptition plus difficile et le gardien sera obligé de compenser à cela. Si les Voyageurs espèrent remporter le championnat il est necessaire que le jeu du gardien, que ce soit Cecutti ou Dovigi, s'améliore de 100%.

Louis Sladojevic Sola

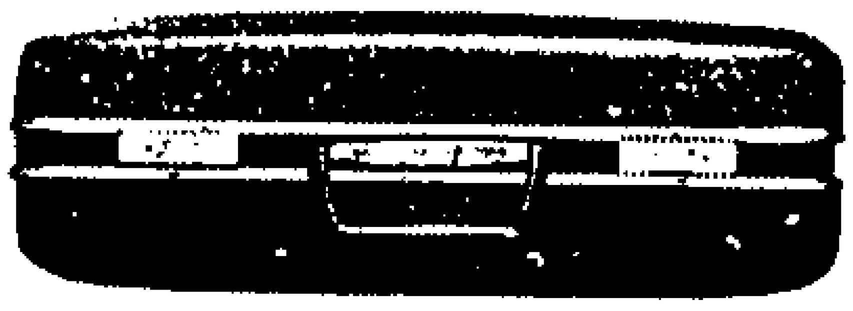

**Samsonite vous offre à prix abordable des valises élégantes, robustes et légères.**

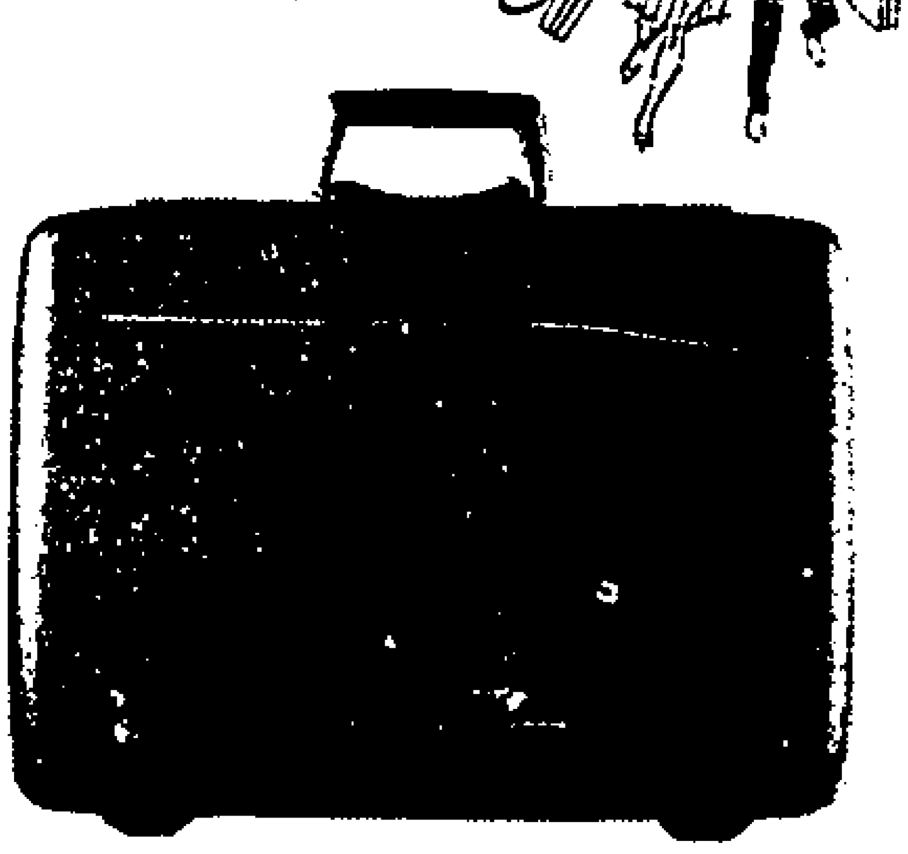
***Exemple: Cette valise de 21 pouces ne pèse que 5¼ lb, et coûte moins de $26.***



Valise garde-robes pour dames. Overnite 21", Pullman et Weekend 26". Blanc polaire, gris fumée, rouge Fiesta, bleu olympique.
Mallette pour hommes (21") pour deux ou trois complets. Noir olive, gris fumée et noir phoque.
Les nouvelles valises Samsonite Debonair, à la portée de toutes les bourses, offrent une série d'avantages qui en font les favorites des voyageurs à la page.
Fabriquées d'une enveloppe moulée extrêmement résistante montée sur le fameux cadre Samsonite en magnésium, ces valises sont les plus légères, les plus élégantes *et* les plus robustes qu'on puisse trouver dans cette catégorie.
Les nouvelles Samsonite Debonair sont offertes en sept modèles et en six nouvelles teintes à la mode. Ces couleurs, fusionnées à l'enveloppe moulée, ne peuvent ni cloquer ni s'écailler. Cadre à embrèvement formant une fermeture étanche à la poussière et à l'humidité. Serrures encastrées empêchant l'ouverture accidentelle et les avaries lors des empilages de bagages. Intérieur richement doublé, d'un fini impeccable.
Voyagez léger et sans souci avec la nouvelle Samsonite Debonair: la valise de luxe d'un prix très abordable.
La nouvelle Samsonite Debonair, attrayante et légère, de Samsonite of Canada Limited, Stratford (Ontario).

Samsonite Debonair





FABRIQUEES PAR SAMSONITE OF CANADA LIMITED, STRATFORD (ONTARIO).

Service sincère . . . et équitabilité financière
SALON FUNÉRAIRE
LOUGHEED'S
M. Gerry Lougheed
Directeur
Téléphonez 673-9595
62, RUE EYRE angle de la rue Spruce

Escompte de 10% aux Etudiants . . .
MAGASIN LALANDE
Chemises Forsyth — Chapeaux Biltmore
Linge et chaussures pour l'étudiant
M. et Mme. Marcel Brunette, prop.
COIN DES RUES KING ET NOTRE DAME
674-5263
SUDBURY, ONT.

OPTOMÉTRISTE
Léopold Y. Lacourcière
Docteur d'optométrie
B.A., R.O., O.D.
Spécialité
Verres de Contact
Téléphonez 674-5156
36, RUE ELM Coin Durham

Pharmacie Bradley Ltée
— Service de livraison —
525, RUE NOTRE DAME
SUDBURY, ONTARIO
Téléphonez 675-5274

VISITEZ NOUS AU NOUVEAU "MALL" . . .
La Bijouterie
J. E. Blais Ltée
Au service des Canadiens Français depuis plus de 20 ans
Spécialiste en Diamants
Téléphonez 675-7310
65, RUE ELM, EST
SUDBURY, ONT.

JOE LESAR
Men's Wear Ltd.
"Le tailleur qu'on préfère"
Coin des rues Elm et Lisgar
674-1714
SUDBURY, ONT.